

### **Pistes de réflexion**

- Suis-je attiré par l'histoire de France ou par l'histoire des familles royales ? Comment expliquer la curiosité pour les personnes dites importantes, voire puissantes ?
- Est-ce que j'accorde plus d'attention à une 'persona grata' qu'à un quidam ?
- Toute rencontre m'apparaît-elle comme une opportunité, susceptible de me servir ? Suis-je sensible aux honneurs, aux compliments ?
- Quelles sont mes priorités, mes projets ? Quel est la place de l'amitié dans mes relations, suis-je sincère ou intéressé ?
- Suis-je orgueilleux de ma situation, de mon niveau de vie ?
  
- Que Jésus soit mon "roi", qu'est-ce que cela signifie pour moi ?
- Est-ce qu'il règne sur ma vie, et comment ?
- Est-ce que cette royauté me libère d'autres dominations qui seraient aliénantes ?
  
- Est-ce que j'écoute la voix du Christ, la Parole du Père au jour le jour au milieu des événements aussi terrifiants qu'ils soient ?
- Suis-je un témoin de la Vérité : tout homme est enfant de Dieu, quelque soit ses gestes, ses pensées ?
- Suis-je témoin du Père par mes gestes, mes réactions, mes paroles ?
- Suis-je réellement un artisan de paix à mon petit niveau : commérages, indifférence... ?
- Suis-je témoin de la Paix du Christ ?

Qu'il est difficile de d'écrire en ces jours de tourments et de guerre... de n'être que des êtres de paix en toutes circonstances... sans haine, ni jugement... viens Esprit Saint.

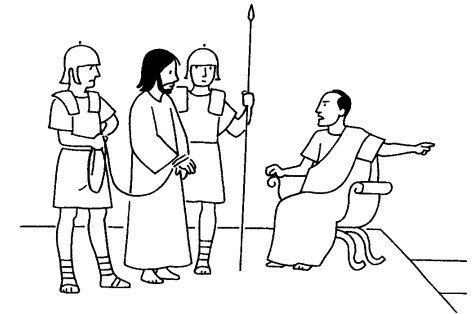
**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### **Prière conclusive**

Viens Esprit saint, viens rectifier ce qui est faussé dans notre monde, rends droit les esprits tortueux, viens  
Viens Esprit consolateur, viens dans les cœurs et les chairs meurtris, viens  
Viens Esprit Saint, souffle les bonnes décisions aux hommes politiques de tous pays, viens  
Viens Esprit Saint, viens sur notre communauté, qu'elle soit prière et accueil à toute détresse, à tout appel, viens.



**Christ Roi b  
22 novembre 2015**



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (18, 33b-37)**

33Lorsque Jésus comparut devant Pilate, celui-ci l'interrogea : "Es-tu le roi des Juifs ?"

34Jésus lui demanda : "Dis-tu cela de toi-même, ou bien parce que d'autres te l'ont dit ?"

35Pilate répondit : "Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ?"

36Jésus déclara : "Ma royauté ne vient pas de ce monde, si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Non, ma royauté ne vient pas d'ici."

37Pilate lui dit : "Alors, tu es roi ?" Jésus répondit : "C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix."

« La vérité se donne toujours en tension, la vérité n'est pas tranquille, elle n'est pas cristallisée. Elle met en tension, elle te pousse à agir, à changer, à faire, elle te pousse à imiter le Dieu créateur, rédempteur, sanctificateur, elle te pousse à être humain. »

**Pape François, le 12 novembre**

**33** La question de Pilate résume la plainte des accusateurs qui incriminaient Jésus de prétentions messianiques. Pilate veut s'assurer si l'accusé a réellement la prétention qu'on lui attribue, s'il a quelques visées politiques.

**34** Ce n'est pas pour s'informer que Jésus pose à son tour une question à Pilate, mais pour faire ressortir que l'accusation vient des Juifs, et que le rôle de juge est imposé à Pilate de l'extérieur.

**36** Jésus va préciser en quoi consiste sa dignité de roi, d'abord négativement (v. 36), puis positivement (v. 37). Le pouvoir qu'il exerce dans ce monde ne lui vient pas de ce monde; ce pouvoir n'est pas davantage de ce monde par son objet propre et sa nature; la preuve en est simple: si le pouvoir que Jésus revendique était de ce monde, il aurait eu des partisans pour prendre les armes en sa faveur.

**37** En quoi consiste donc cette royauté? Jésus exerce sa fonction de roi en rendant témoignage à la vérité. Il n'a d'autre mission que celle de faire connaître au monde la vérité et la volonté salvifique de Dieu: il révélera qu'il est lui-même la vérité (14,6), le juge et le sauveur du monde. Voir 8,47. Jésus invite Pilate à entendre son appel, à se prononcer pour ou contre "la vérité".

*Les Evangiles, ed. Bellarmin*

La fête du Christ Roi a été instituée par le pape Pie XI en 1925, presque comme un acte de résistance. En ces années-là, en effet, on voyait monter en Europe les idéologies communiste, fasciste et nationale-socialiste. Les nouveaux rois allaient bientôt s'appeler Lénine, Staline, Mussolini et Hitler. Leurs régimes politiques avaient bien sûr pour but légitime de gérer la vie de la cité.

Tout cela est du passé. Au moins en Europe. Et pourtant... Pourtant, on est bien obligés d'admettre que l'homme est toujours sous la menace de pouvoirs qui tentent de l'asservir.

Pouvoir de l'argent : ce ne sont pas les politiques qui dirigent le monde mais les banquiers et les financiers. Pouvoir de la richesse et des riches toujours plus riches jusqu'au non sens. Pouvoir très subtil : celui de l'apparence et de la mode qui rejette aux marges de la société ceux qui ne sont pas conformes au modèle.

Et aucun d'entre nous n'est à l'abri de ces pouvoirs aliénant notre humanité. Car en chacun de nous sommeille ou est active une forme de complicité. Cela s'appelle orgueil, égoïsme, volonté de puissance. Parfois même mépris de l'autre et rejet de qui est différent.

Ce Jésus nous révèle, c'est d'abord la vérité sur nous-mêmes, la vérité sur l'humanité. Aujourd'hui comme alors, les puissants dominent les petits et les pauvres. Aujourd'hui comme alors, l'argent mène le monde. La force, la violence, le profit sans limite, le paraître, voilà les valeurs de nos

sociétés. Jésus le disait déjà : "Ceux qu'on regarde comme les chefs des nations dominant sur elles en maîtres et les grands font sentir leur pouvoir". Et d'ajouter : "Il n'en sera pas ainsi parmi vous : qui veut devenir grand sera votre serviteur"..

La vérité sur l'homme est révélée par Jésus : tout homme, toute femme, aussi faible et misérable, aussi perdu dans le malheur et enfoncé dans le mal soit-il garde trace en lui de la ressemblance de Dieu. Et lui, Jésus, est le roi de ce peuple des pauvres et des petits, des va-nu-pieds et des éclopés de la vie. Lui aussi a su ce que veut dire être méprisé, être insulté, être rejeté du monde des vivants. Sa vie et sa mort même portent témoignage à cette vérité : salut est donné à tous et à chacun quel qu'il soit.

Mais Jésus nous révèle en même temps une autre vérité. Et c'est son témoignage sur Dieu. Ce qui d'ailleurs lui a valu sa condamnation à mort. Si nous lisons bien les évangiles, si nous sommes attentifs aux paroles et aux actes de Jésus, nous découvrons que Dieu n'est pas tout puissant au sens où il serait une sorte de dictateur et de juge qui obligerait son peuple à sa volonté. Le Dieu que révèle Jésus est un Père plein de miséricorde. Le Dieu de Jésus n'est pas du côté des puissants qui écrasent le peuple des humbles. Au contraire, son royaume est pour les pauvres, pour les affligés par la souffrance et la misère, pour les doux et les pacifiques, pour ceux qui sont affamés de justice.

Le Dieu révélé par Jésus est le contraire d'un duc, d'un führer, d'un grand timonier comme nous en avons connu et subi. C'est un Dieu pauvre, humble et discret, doux et tendre. C'est un Dieu qui marche avec celui qui boite et trébuche. C'est un Dieu qui souffre avec celui qui est martyrisé. Rappelons-nous ceci raconté par Elie Wiesel : à Auschwitz ce jour-là, on pendait trois hommes dont un enfant de douze ans. "Où est le Bon Dieu ? où est-il ? demande quelqu'un derrière moi... Et en moi une voix répondait : Où il est ? Le voici – il est pendu ici, à cette potence".

Révélation insupportable aux puissants qui l'ont éliminé comme un esclave. Mais nous le croyons à la suite de ses disciples, il est devenu "le premier né d'entre les morts" : Dieu l'a relevé, ressuscité, élevé dans sa gloire. Le pendu sur la croix devient le Christ Roi. Lui, le premier né nous entraîne dans une vie nouvelle. Parole très forte de l'Apocalypse : "Il a fait de nous le royaume de Dieu et les prêtres de Dieu son Père".

Nous avons peine à y croire : nos pauvres vies, nos pauvres personnes sont le lieu du Royaume de Dieu. Etonnante dignité ! Et aussi grande responsabilité. Car il nous faut vivre en fils du Royaume, il nous faut vivre au plus quotidien et au plus banal de nos existences en disciples de Jésus que nous proclamons notre roi. Mais c'est aussi notre bonheur, ce qui donne du sens et de l'élan à nos vies.

**Homélie en prison.org**